

# AD

JUN 2011  
FRANCE N° 101  
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

## *Vivre à l'italienne*

DESIGN ET DOLCE VITA

### **STYLE**

FORNASETTI, SURRÉALISME  
ET FANTAISIE

### **MILAN**

LE MEILLEUR DU  
SALON DU MEUBLE

### **BALADE**

LA VENISE SECRÈTE  
DE CARLO SCARPA

**GUIDE  
SALLES DE BAINS**  
20 PAGES DE TENDANCES  
ET DE NOUVEAUTÉS



LA MAISON DE MATTEO  
et Susanne Thun surplombe  
la Marina Piccola piquée  
de yachts luxueux. Derrière  
émergent les Faraglioni,  
les trois célèbres pics  
rocheux de Capri.





CAPRI  
*Casa  
Paradiso*

Accrochée à la falaise, cette ancienne ferme se perd dans le bleu du ciel et de la mer. Au point que son propriétaire, l'architecte Matteo Thun, a l'impression d'habiter un paysage. Quelque chose comme le Paradis.

TEXTE ALEXANDER HOSCH, PHOTOS HIEPLER, BRUNIER.  
PRODUCTION STEPHAN MEYER.



**LA PISCINE** jouxte la maison. Au-dessus, un lit de repos comme un petit belvédère, auquel on accède par un chemin. Les échelles servent d'étendoirs pour les affaires de bain.



**O**n grimpe beaucoup à Capri, les sentiers sont raides et fatigants, mais on y est délicieusement à l'écart de la horde de touristes qui se bousculent dans les boutiques de souvenirs. « *C'est ici que je commence à lever le pied* », explique Matteo Thun, architecte-designer vivant à Milan qui, depuis dix ans, construit ici sa maison, entouré de son épouse Susanne et de leurs deux garçons. Un *work in progress* qui ne cesse de se prolonger dans le temps et l'espace. De ces hauteurs, le regard plonge vers la Marina Piccola où sont ancrés quelques yachts somptueux.

#### **L'ART DE VIVRE SANS SUPERFLU**

Plus qu'une maison de vacances, « *c'est notre maison de famille* », déclare Susanne Thun. La demeure d'origine, une ancienne ferme avec son étable, sa citerne et son poulailler, n'a pas subi d'interventions

drastiques même si chacun y a sa chambre avec vue sur la mer, et une salle de bains qui donne sur la montagne. « *Nous avons une vaste salle de séjour et deux chambres pour les amis* » et, pour le reste, ajoute Matteo, reprenant les mots de Heidegger, « *seulement ce qui est indispensable pour dormir, s'asseoir, manger et boire* ». Il est vrai que le superflu est rare dans cette maison, ne serait-ce que parce que tout ce qui s'y trouve a dû être acheminé à pied et à grand-peine, à dos d'homme : « *Il n'y a rien*

**LE SÉJOUR** est installé dans la pièce principale de l'ancienne ferme, sans toucher aux volumes d'origine. Et affiche un parti pris tout blanc qu'animent quelques touches de couleur : cristaux de Venise, bonbonnes de verre, candélabre doré...  
**Textiles (LORO PIANA).**





« Il a fallu tout apporter à pied,  
se débarrasser du superflu.  
Cela aide à décider d'un style. »

MATTEO THUN.

LA CHAMBRE DE SUZANNE,  
dans un esprit léger et  
estival. Une simplicité  
rigoureuse est de mise mais  
sans austérité, grâce à l'usage  
économe mais affirmé des  
couleurs. Lit (ORIZZONTI),  
couvre-lit (DEDAR).

de tel pour prendre une décision et choisir un style. Je limite même à l'extrême le papier dont j'ai besoin pour mes aquarelles. » Un grand arbre d'Archimède Seguso, en verre de Murano, y a tout de même été hissé pour trouver sa place dans une alcôve.

#### UN JARDIN ODORANT

C'est la nature qui joue ici le plus grand rôle. « Où le cactus sera-t-il au mieux ? Où et à quel moment fleurit telle bougainvillée ? Autant de questions que nous nous sommes posées, raconte Susanne Thun. Et nous voulions cultiver nous-mêmes le plus possible de fruits, d'herbes et de plantes aromatiques. » Dès l'entrée, lavande et romarin ouvrent le défilé olfactif.

Autour de la maison, jasmin, glycines, plumbagos et agapanthes fleurissent à tout va ; et sur les terrasses s'épanouissent des citronniers et des oliviers qui ombragent

un terrain de boules entouré d'agaves et de cactées.

On comprend pourquoi les Thun, parents et enfants, ne troqueraient pour rien au monde Capri contre Portofino ou la Sardaigne : « Il n'y a que ce que l'on appelle le style Capri que je n'aime pas du tout ici, les façades d'un blanc immaculé. Dans ce paysage enchanteur, les maisons devraient se faire le plus discrètes possible. »

C'est pourquoi certains murs de la propriété ont été enduits du fameux rosso pompeiano, à l'instar de la Casa Malaparte, que Thun considère comme la plus belle demeure au monde.

Et a-t-il un endroit favori dans cette maison ? Non, il adore tout le site :

« La vue sur l'horizon m'hypnotise. » ❀

TRADUIT DE L'ALLEMAND  
PAR MARIE-LYS WILWERTH-GUITARD.



LE « COIN » DE SUZANNE, où une console simplissime accueille un jardin de bibelots joyeux : sulfures, pied de lampe en corail, fleurs-papillons artificielles...

**NOYÉE DANS LA VÉGÉTATION**  
et conçue sur plusieurs  
niveaux, la maison offre  
aussi un coin repas sous  
la tonnelle. La table est  
habillée de mosaïque  
(TREND GROUP).





UNE AQUARELLE, comme Matteo Thun ne cesse d'en faire, pour lui. Ici, la maison telle qu'il la voit.

MATTEO ET SUZANNE THUN, dans l'escalier reliant leur maison et l'annexe des invités. Les murs reprennent le fameux rosso pompeiano de la Casa Malaparte, toute proche.



**MATTEO ET SUZANNE THUN :  
LA PASSION DESIGN.  
EN PUBLIC ET EN PRIVÉ**

Matteo n'avait pas 30 ans quand il participa à l'aventure Memphis, avec Ettore Sottsass, son mentor. Trois ans plus tard, en 1984, il quitta le groupe qui secoua le design des années 1980 pour ouvrir sa propre agence et devenir, à partir de 1990, directeur artistique de SWATCH.

Dans son travail d'architecte, c'est l'identité du lieu, ou de la marque s'il s'agit de projets commerciaux, qui décide de sa première inspiration. Pas de diktat formel donc mais une exigence : s'inscrire dans le durable.

Côté design, passées les rondeurs bonhommes de ses années Memphis, un minimalisme fonctionnel et rigoureux signe ses productions, qu'il travaille pour ARTEMIDE, DRIADE, FLOS, ZUCCHETTI...

Moins connue mais non moins active, son épouse Susanne est elle-même décoratrice d'intérieur et styliste. Dans leur maison de Capri, c'est à elle que l'on doit les charmants plafonniers encadrés de CD, les meubles sobres laqués blanc, les tringles à rideaux qu'elle a fait réaliser par des artisans locaux. Et, partout, un ordre parfait, jusque dans les placards discrets : « *Mon œuvre, ça aussi*, dit-elle en souriant. *Je suis un petit monstre du contrôle.* » **A.H.**